Dipterologische Sammelreise nach Korsika. (Dipt.)

Ausgeführt im Mai und Juni 1907 von

Th. Becker, A. Kuntze, J. Schnabl und J. Villeneuve.

(Schlufs.) 1)

Tachinidae.

(Bearbeitet von J. Villeneuve.)

Mit 3 Textfiguren.

- 1. Phasia crassipennis F.
- 2. Clytiomyia continua Panz.
- 3. Cistogaster globosa F.
- 4. Gymnosoma rotundatum F.
- 5. Parallophora pusilla Meig.
- 6. Ocyptera rufipes Meig. (sec. typ.).
- 7. Ocyptera auriceps Meig. (sec. typ.).
- 8. Ocyptera intermedia Meig. (sec. typ.).
- 9. Ocyptera pilipes Loew.
- 10. Ocyptera bicolor Ol.
- 11. Ocypterula pusilla Meig. (sec. typ.).
- 12. Exogaster rufifrons Loew.
- 13. Cercomyia curvicauda Meig. (sec. typ.).
- 14. Dionaea aurifrons Meig. (sec. typ.).
- 15. Psalida analis Meig.
- 16. Clairvillia biguttata Meig.
- 17. Clairvillia flavipalpis Rond. Avec la précédente à Furiani.
- 18. Medoria digramma Meig. (sec. typ.) nec B. B. Plusieurs J. C'est probablement cette espèce que Rondani a décrite sous le nom de Medorilla subfasciata. Quant à Medoria diagramma B. B., c'est Anthracomyia anthracina Meig.
 - 19. Graphogaster vestita Rond.
 - 20. Clausicella suturata Rond.
 - 21. Metopia leucocephala Rossi.
 - 22. Araba fastuosa Meig.
 - 23. Miltogramma punctatum Meig.
 - 24. Miltogramma taeniatum Meig. (sec. typ.).
 - 25. Miltogramma rutilans Meig. (sec. typ.).
- 26. Miltogramma ruficorne Meig. Comme dit Meigen, le thorax a 4 larges bandes d'un noir assez brillant; l'abdomen est court avec de larges bandes transversales de même coloration.

Siehe Deutsch. Ent. Zeitschr. 1910 p. 635 und 1911 p. 62.
 Deutsche Entomol. Zeitschrift 1911. Heft II.

Mais ces caractères sont moins accusés et moins nets chez les \mathcal{P} qu'on ne peut guère distinguer des \mathcal{P} de M. murinum Meig. Ce qui me porte à croire que l'une n'est qu'une variété de l'autre.

27. Miltogramma brevipilum n. sp. — Cette espèce est facile à reconnaître au 3° article des antennes qui est obscur et atteint presque 4 fois la longueur du second. Les tarses antérieurs ont chez les 🗸 une pilosité particulière visible avec une bonne loupe



et toujours plus développée et plus nette que chez aucune des autres espèces où l'on pourrait l'observer. A cause de la longueur du 3° article des antennes, on ne saurait la considérer comme une variété de M. murinum.

J. Griseum vel cinereum, abdomine leniter fusco-tessellato; thorace ante suturam

5-lineato. Frons mellea. Epistoma albicans; antennis obscuris, 3º articulo secundo fere quater longiore. Pedes nigro-cinerei: articulo ultimo pilis brevibus, subaequis, eodem modo incurvatis, superne per totam longitudinem vestito. (Fig. 3 très grossie.) M. brevipilum appartient au groupe des Miltogramma dont le

M. brevipilum appartient au groupe des Miltogramma dont le front est plus étroit que l'oeil, dont le bord inférieur des yeux atteint le niveau de l'ouverture buccale d'où un péristôme assez étroit, dont le scutellum enfin a 4—5 soies marginales de chaque côté.

Taille: 7 mm environ. — Vole en juin-juillet.

J'ai rencontré souvent cette espèce non-seulement en Corse, mais aussi en France (Dauphiné, Provence et dép. des Pyrénées-Orientales).

- 28. Craticulina tabaniformis F. = brevipennis Bigot. Une seule \$\varphi\$ près de la mer à Bastia. Je l'ai rencontrée en abondance sur les petites dunes de Palavas (Hérault), au milieu des Bembex dont elle doit être parasite. Je la connais aussi de Hongrie et d'Italie.
- 29. Setulia convergens Pand. (sec. typ.). Facile à reconnaître à son large front d'un beau jaune d'or avec les 2 rangées de soies frontales internes nettement convergentes en avant. Antennes de même coloration que le front; chète noir. Tarses antérieurs du ♂ avec une ciliation caractéristique: de l'extrémité du 4° article s'échappent 2 longues soies qui se recourbent au-delà du 5° article, ce dernier étroit et presque aussi long que les 3 articles précédents. Collection Becker (Corse, Grèce). Je la possède de Provence.
 - 30. Setulia melanura Meig. (sec. typ.).

31. Setulia fasciata Meig. (sec. typ.) = erythrochaeta Bezzi (sec. typ.). — Je la connais aussi d'Espagne, d'Egypte (collect. Becker) et du sud de l'Arabie (collect. Simony).

32. Sphecapata tricuspis Meig. (sec. typ.).

33. Sphecapata albifrons Rond. — Je range dans le genre Sphecapata les espèces tricuspis, albifrons et conica qui ont le même facies et forment un groupement très naturel.

34. Phylloteles pictipennis Loew.

- 35. Phrosinella nasuta Meig. (sec. typ.). Espèce très répandue et assez commune dans certaines localités: Rambouillet, Provence et même dans les Alpes: col du Lautaret (2075 m). Je la connais aussi d'Autriche-Hongrie.
- 36. Apodacra seriemaculata Macq. Très commune sur le sable, au bord de la mer.
- 37. Apodacra pulchra Egg. Plusieurs exemplaires. Le ♂ a les tarses antérieurs hérissés en dessus de longs cils noirs.
- 38. Apodacra cyprica (Rond.) Pand. (sec. typ.). Collect. Becker: une \mathfrak{P} ; ma collection: 1 \mathfrak{P} . Pandellé qui n'a connu que la \mathfrak{P} fait observer que, contrairement à Rondani, les tibias intermédiaires n'ont que des aiguillons, les tibias postérieurs seuls ont une frange de soies fines et courtes. Le \mathfrak{P} , qui j'ai rencontré aussi en Provence, a la même coloration que la \mathfrak{P} et, comme elle aussi, il a 5 cils fronto-orbitaires externes. En outre, le \mathfrak{P} a les tarses entièrement noirs et le métatarse des pattes postérieures fortement dilaté et pectiné en dessous.
 - 39. Heteropterina heteroneura Meig. (sec. typ.).
 - 40. Heteropterina multipunctata Rond.
 - 41. Pachyophthalmus signatus Meig.
 - 42. Lydella nigripes Fall. Commune.
- 43. Lydella angelicae Meig. (sec. typ.). Cette espèce montre des individus dont le nombre des cils à l'origine de la 3^e nerv. longitudinale est moindre que normalement.
 - 44. Conogaster pruinosa Meig. (sec. typ.).
 - 45. Meigenia floralis Meig. (Fall.).
 - 46. Meigenia bisignata Meig.
 - 47. Masicera sylvatica Fall.
 - 48. Paraphorocera senilis Rond.
 - 49. Lydella lepida Meig. (sec. typ.) = stabulans Meig.
 - 50. Sturmia scutellata R. D.
 - 51. Chaetolyga amoena Meig. (sec. typ.).
 - 52. Nemorilla maculosa Meig.
 - 53. Panzeria rudis Fall.
 - 54. Hemithaea erythrostoma Hartig?
 - 55. Carcelia susurrans Rond. (sec. typ.).

- 56. Carcelia chaeloniae Rond.
- 57. Exorista confinis Fall.
- 58. Exorista fimbriata Meig.
- 59. Tricholyga aberrans Strobl (sec. typ.) = deligata Pandtype. Un seul σ .
 - 60. Phorocera pavida Meig. (sec. typ.).
 - 61. Phorocera pumicata Meig. (sec. typ.).
 - 62. Stomatomyia acuminata Rond.
 - 63. Salia echinura R. D. Tattone, plusieurs o.
 - 64. Micropalpus comtus Fall.
 - 65. Macquartia dispar Fall.
 - 66. Macquartia grisea Fall.
 - 67. Macquartia occlusa Rond.
 - 68. Macquartia tenebricosa Meig.
- 69. Macquartia chalconota Meig. Deux σ qui ont le 1 er segment abdominal nu.
 - 70. Zophomyia temula Scop.
 - 71. Rhynchista prolixa Meig.
- 72. Aphria longirostris Meig. var. corsica mihi. Tout à fait semblable à A. longirostris, mais l'abdomen n'a plus de rouge qu'un petit point sur les flancs des 1^{er} et 2^e segments, quelquefois aucune trace.
 - 73. Ptychomyia selecta Meig.
 - 74. Echinomyia magnicornis Zett.
- 75. Peleteria nigricornis Meig. (sec. typ.). Ce n'est pas E. prompta Meig. qui répond à P. jugorum Strobl type, d'après le type et la description de Meigen.
 - 76. Gonia atra Meig.
 - 77. Cnephalia bucephala Meig.
 - 78. Pseudogonia hebes Fall.
 - 79. Pseudogonia cinerascens Rond.
- 80. Vibrissina aristata n. sp. Aspect et taille de Vibrissina turrita Meig., mais s'en distingue par le chète antennaire épaissi jusqu'au bout et paraissant un peu moins long que le 3° article qui mesure 6—7 fois le 2°, par l'abdomen qui ne montre qu'un mince liseré sombre interrompu au milieu et occupant le bord postérieur des 2° et 3° segments. Ongles et pelotes des pattes antérieures courts. Palpes noirs à extrémité rougeâtre. Campo di l'oro: 14 juin, un seul 3 (ma collection).
 - 81. Rhinotachina modesta Meig., var. ryctina Rond. Très commune.
 - 82. Phytomyptera nitidiventris Rond.
 - 83. . Gymnopareia tibialis R. D.
 - 84. Bigonichaeta setipennis Fall.

- 85. Chaetostevenia Fischeri Brauer (sec. typ.). Collection
- Becker: 1 σ , une \mathfrak{P} ; collection Schnabl: 1 σ .

 86. Fortisia foeda apud Rond. (descriptio). Un individu \mathfrak{P} ayant des ailes hyalines, des cuillerons blancs, des yeux pubescents et des gênes nues. C'est une Löwia distincte de L. foeda Meig., type de Paris, qui a les gênes munies de petites soies noires. On sait, d'autre part, d'après B. B. (Pars III, p. 187), qu'un exemplaire original de Rondani dans la collection Bergenstamm a les yeux nus et est identique à Fortisia foeda Meig., type de Vienne (= foeda B. B. = Leucostoma phaeoptera Meig., type de Paris). Il semble bien d'ailleurs que Rondani a, dans sa description, confondu plusieurs espèces sous le nom de F. foeda. En effet, il écrit: "Caliptera nunc limbo fusco-flavido, nunc fere tota aut omnino albicantia; alae nunc fuscae nunc fere limpidae." Ainsi donc confusion chez Rondani, confusion chez Meigen, d'où la nécessité d'une révision avec des matériaux plus nombreux.
 - 87. Roeselia antiqua Fall.
 - 88. Bucentes geniculata De G.
 - 89. Bucentes cristata F.
 - 90. Plagia ruralis Fall.
 - 91. Paraplagia trepida Meig.
- 92. Rhinophora subpellucida Loew. Cette espèce, aussi commune en Provence qu'en Corse, a été décrite par Pandellé sous le nom de Rhinophora conica (R. D.). La coloration varie quelque peu chez les & qui ont les côtés de l'abdomen tantôt rougeâtres conformément à la description, tantôt dépourvus de cette teinte. Quant aux 2, leur abdomen est noir avec un fin liseré blanc aux segments et souvent il est privé de soies discales: dans ce cas, cette espèce peut être rapportée à une autre d'autant plus facilement que d'autres espèces perdent également leurs soies discales chez les 2 et que celles-ci ont, en général, une coloration à peu près uniforme.

- Remarque. Rh. subpellucida est peut-être identique à R. Passerinii Rond. dont la description manque de précision.

 93. Rhinophora subalbida n. sp. A Rhin. subpellucida Lw. differt abdomine in or cinereo albido et in utroque sexu setis discoidalibus destituto.
- or. Face et front d'un blanc cendré, ce dernier avec une bande médiane noirâtre à peu près aussi large que les orbites. Antennes noires, le 2e article souvent ferrugineux. Palpes obscurs. Thorax cendré avec une paire de soies acrosticales développées au devant de la suture. Abdomen à côtés largement rouges sur les 1^{er}, 2^e et commencement du 3^e segment, chez quelques sujets; à peine rougeâtres ou pas du tout chez la majorité des individus;

une ligne dorsale étroite et sur chaque segment une large bande transversale noire amincie latéralement mais s'avançant au milieu jusque près du bord antérieur dont elle reste séparée par une étroite fascie albide laquelle inversement s'étale de chaque côté. 1^{er} et 2^e segments avec 2 soies marginales médianes, 3^e et 4^e avec une rangée complète. Ailes: 3 soies à l'origine de la 3^e nerv. longitudinale; épine costale longue et dressée. Cuillerons blancs, balanciers ferrugineux. Pattes noires; ongles antérieurs très allongés.

Q. Front presque 2 fois plus large. Coloration ordinaire des Q du genre Rhinophora c'est à dire avec l'abdomen noir montrant une étroite fascie blanche au bord antérieur des segments. Pattes noires, les cuisses avec une bande rouge en dessous de la moitié distale, caractère commun aussi avec d'autres espèces.

Taille: 5-7 mm.

Plusieurs individus provenant de Bonifacio et offerts par M. Ferton, commandant l'Artillerie de la Place, qui les a trouvés dans un nid de Oxybelus melancholicus Chevr. en juin-juillet.

Remarque. — Les Q de R. subpellucida qui n'ont que des soies marginales à l'abdomen ne peuvent être confondues avec R. subalbida car elles ont les orbites et le fond du thorax d'un

cendré presque ardoisé.

94. Phorichaeta nigrans Meig. — Espèce très commune en Corse. On trouve des exemplaires avec la 3° nervure de l'aile ciliée bien au-delà de la petite nerv. transversale (= fuliginaria Rond.) et d'autres individus au contraire dont la ciliation ne dépasse pas cette petite nervure (= carbonaria Rond.). C'est la même espèce.

95. Anachaetopsis ocypterina Zett. (= Scopolia angusticornis Loew).

96. Degeeria luctuosa Meig. (sec. typ.) = melania Meig. type = funebris Meig. type.

97. Stevenia insularis n. sp. — Cette espèce ressemble à S. maculata Fall.; elle s'en distingue surtout par sa coloration entièrement noire y compris les antennes, les palpes et les pattes; par l'aspect de l'aile dont le bord antérieur est largement fuligineux dans toute sa longueur, non éclairei au milieu et vers la base; enfin le thorax présente une paire de soies acrosticales développées au devant de la suture et le 1^{er} segment abdominal est nu.

Taille: 5 mm. — Vole en mai.

Collection Becker: 1 \mathcal{O} ; coll. Kuntze: 2 \mathcal{O} dont l'une est immature et a des ailes entièrement hyalines; coll. Schnabl: 2 \mathcal{O} , une \mathcal{O} .

98. Nyctia halterata Panz. et variété caminaria Meig.

99. Melanophora roralis L.

100. Syntomocera petiolata Bonsd.

101. Zeuxia nigripes Macq. (= Clista aberrans Loew = Zeuxia Palumbii Rond.) Plusieurs exemplaires de Bastia.

102. Thelaira nigripes F.

103. Nesodexia corsicana n. gen., n. sp. — Dexiaire qui, par la nudité du chète antennaire dans son 1/3 distal, pourrait rentrer dans le groupement Sarcophaga apud B. B. où elle se placerait à côté de Atropidomyia B. B. — Chez Nesodexia, le chète antennaire est nettement plumeux et les yeux se touchent ou presque chez le σ . L'aile a le coude de la 4° nerv. longitudinale ouvert avec le sommet légèrement enfoncé et subarrondi. Les tibias postérieurs ne sont ni ciliés ni pectinés et le σ a les ongles des pattes antérieures allongés.

N. corsicana n. sp. — Nigra, nitens, griseo-pollinosa; thorace trivittato; scutello atque abdomine griseo vel nigro-micantibus; abdominis linea media incisurisque nigris; alarum nervis obscuris, spinula costale deficiente. Oculi in ♂ postice fere cohaerentes. Facies in utroque sexu prominula, antennis palpisque nigri-

cantibus.

o. D'un noir assez brillant; le thorax saupoudré de cendré montre 3 bandes longitudinales noires dont la médiane est flanquée de chaque côté d'une ligne étroite qui s'évanouit après la suture; dc = 4. Scutellum à reflets sombres; les 2 soies apicales sont longues et croisées, non redressées. Abdomen avec une ligne dorsale et les incisures étroitement noires. 1er segment noir, les autres à reflets obscurs sur fond gris qui dessinent sous certain jour, à droite et à gauche du 2° segment, une large tache arrondie en avant. 1er segment nu, les autres avec une rangée marginale de soies peu robustes, presque couchées. Hypopygium dissimulé. Ailes à nervures sombres, la nervure transversale apicale presque droite tandis que la postérieure est fortement courbée en S. Cuillerons grands, l'inférieur un peu rembruni. Pattes noires, robustes, non allongées. Face un peu saillante, obscure avec des reflets blancs discrets. Gênes assez larges $\binom{1}{5}$ du diamètre oculaire). Front et bouche plus avancés, la grande vibrisse très rapprochée de l'ouverture buccale. Péristôme mesurant plus de $^1/_3$ de la hauteur de l'oeil, couvert de fins poils noirs ainsi que la face postérieure de la tête. Antennes couvrant en longueur les ²/₃ de l'épistôme et à peine séparées par une mince carène tranchante; le 3e article égale presque 3 fois le second et son chète allongé, épaissi à la base seulement, porte des cils de moyenne longueur qui décroissent rapidement. Palpes cylindriques, velus.

2. Comme le 7, mais le front mesure au vertex 2/3 de

diamètre oculaire; la bande frontale est 3 fois aussi large que l'orbite; il y a 2 paires de soies orbitaires externes.

Espèce commune sur le feuillage, surtout sur Sambucus ebulus L., à Campo di l'oro près d'Ajaccio, le 22 juin 1907.

Taille: 8 mm.

104. Myiocera carinifrons Fall.

105. Microphthalma europaeum Egg.

106. Paramyiostoma latigenum n. gen., n. sp. — Très voisine de Myiostoma microcerum R. D., mais s'en distingue par la conformation de la tête, par la disposition du coude de la 4º nervure longitudinale, par la moindre largeur du front chez la \(\mathbb{Q} \). Ces caractères ne permettent pas de la faire rentrer dans aucun des genres connus.

Paramyiostoma latigenum n. sp. — Myiost. microcero simillimum, sed differt capite griseo opaco; ore prominente; alarum cellula prima posteriore semper aperta, cubito nec rectangulo nec appendiculato (normaliter) sed litterae V instar flexo. — Femina etiam distincta fronte in vertice vix latitudinem oculi attingente.

Taille: 11-13 mm. - Vole en mai.

Caractères différentiels:

Paramyiostoma latigenum n. sp.

Face d'un gris terreux mat et uniforme.

Profil de la tête presque quadrangulaire.

Front saillant, ayant au niveau des antennes et de profil, $^3/_5$ de diamètre oculaire chez le \circlearrowleft , $^3/_4$ chez la \circlearrowleft .

Chez la Ç, la distance des yeux, mesurée au vertex, est égale au diamètre oculaire transversal.

Bouche un peu saillante chez le ♂, davantage chez la ♀.

Péristôme mesurant $\frac{2}{3}$ de la hauteur de l'oeil chez le $\frac{3}{4}$ chez la $\frac{2}{3}$.

Coude de la 4- nerv. longitudinale ouvert, ayant la forme d'un V dont la pointe se rapproche du bord de l'aile. Myiostoma microcerum R. D.

Face blanche à reflets crayeux.

Profil plutôt suborbiculaire.

Front moins saillant, mais convexe et comme arrondi au devant de l'oeil qu'il dépasse de $^{1}/_{5}$ seulement chez le 7 , $^{2}/_{3}$ chez la 2 .

Chez la ♀, l'écartement des yeux atteint ⁵/₃ d'oeil.

Bouche nullement saillante, l'épistôme plan.

Péristôme mesurant $\frac{1}{3}$ seulement chez le σ , $\frac{3}{4}$ chez la \mathfrak{P} .

Coude droit; une rainure ombrée ou un court appendice continuant la 4^e nervure au-delà du coude. 1ère cellule postérieure de l'aile | 1ère cell. postérieure étroite, constamment ouverte chez le petit nombre de sujets que j'ai vus.

fermée ou le plus souvent pétiolée.

107. Hoplisa caesia n. sp. — Un o de Vico (27. V. 07) dans la collect. Schnabl.

Allongée, étroite, d'un cendré ardoisé. Thorax avec 3 bandes noires distinctes, la médiane étroite, les latérales larges et à peine interrompues à la suture. Abdomen: 1er segment noir et nu; les autres ayant une bande dorsale étroite et une bande transversale noire occupant la moitié postérieure de chaque segment. Hypopygium d'un noir brillant. Lobes ventraux assez peu développés mais fortement échancrés; le segment ventral qui les précède immédiatement nu et d'un noir vernissé; les autres segments ventraux également brillants mais velus. Coude de la 4º nervure de l'aile arrondi avec la nervure apicale arquée, tandis que la nervure transv. postérieure est presque droite. Epine costale à peine distincte des cils du bord de l'aile. Cuillerons blancs; balanciers ferrugineux. Palpes roussâtres. Le reste comme chez H. tergestina Schin.

Taille: 4-5 mm.

108. Sarcophila latifrons Fall.

109. Agriella Pandellei n. g., n. sp. - A l'aspect d'un petit exemplaire de Pseudosarcophaga affinis Fall., mais le chète antennaire seulement pubescent, les taches latérales de l'abdomen reposant sur le bord antérieur des arceaux, enfin l'abdomen toutà-fait nu chez la Q, font ranger cette espèce dans un genre nouveau.

Agriella Pandellei n. sp. — Cinerea, antennis palpisque nigricantibus; abdomine vitta media atque maculis lateralibus nigris instructo.

♂. Vertex = 1/3 diamètre oculaire; soies des gênes réduites à quelques poils fins. Chète antennaire assez longuement pubescent. Plusieurs paires de soies acrosticales développées en avant de la suture; dc = 3. Abdomen avec une bande médiane noire qui est réduite à une ligne étroite sur le dernier segment; de chaque côté, existe une rangée de taches noires à base située sur le bord antérieur des segments et à contour arrondi. Pas de soies discales; 2e segment à rangée marginale n'offrant parfois au milieu que des soies débiles et couchées; 3e et 4e segments avec une rangée marginale complète de soies ordinaires. Hypopygium cendré, à peine saillant. Ailes hyalines légèrement jaunies à la base; 1ère nervure nue, 3e nerv. ciliée jusqu'à la petite nervure transversale; épine costale à peu près nulle. Cuillerons blancs, balanciers jaunâtres. Pattes noires; ongles des tarses antérieurs non plus allongés que ceux des autres tarses; fémurs intermédiaires sans peigne apical en dessous; fémurs postérieurs à bord inféro-externe muni de soies robustes.

Ç. Soies orbitaires internes et les 2 soies orbitaires externes très courtes; les soies de chaque côté du vertex sont, au contraire, développées. Abdomen dépourvu de soies marginales. Pattes cendrées à soies courtes aussi.

Taille: 5-6 mm. - Vole en juin.

Dédiée à Pandellé qui possédait un σ de Hyères (Provence) dans sa collection, mais ne l'a pas décrit. Collection Becker: plusieurs exemplaires de Corse et de Sicile. Ma collection: une \mathfrak{P} de Bastia.

- 110. Sarcophaga haematodes Meig. (sec. typ.).
- 111. Sarcophaga filia Rond.
- 112. Sarcophaga hirticrus Pand. (sec. typ.).
- 113. Sarcophaga tuberosa Pand. (sec. typ.).
- 114. Sarcophaga teretirostris Pand. (sec. typ.).
- 115. Sarcophaga similis Pand. (sec. typ.), Meade?
- 116. Sarcophaga noverca Rond.
- 117. Sarcophaga setipennis Rond.
- 118. Sarcophaga nigriventris Meig. (sec. typ.).
- 119. Sarcophaga carnaria L.
- 120. Sarcophaga vicina Villen.
- 121. Sarcophaga aratrix Pand. (sec. typ.) = privigna Strobl.
- 122. Sarcophaga melanura Auct.
- 123. Sarcophaga striata Meig. var. corsicana mihi. Cette variété a la face et le front blancs, le damier de l'abdomen également marqué de blanc pur. Les différences affectent principalement l'armature génitale des J. Les individus de Corse ont les appendices du pénis à peine chitinisés ou membraneux; on y remarque l'absence des houppes d'aiguillons noirs; les crochets (Cerci) inférieurs varient d'un J à l'autre; le forceps, conformé comme chez nos sujets du continent, est néanmoins plus allongé et plus étroit. La plupart des exemplaires de Corse ont 2 soies médianes au 2° segment abdominal.

Il s'agit évidemment d'une espèce en évolution par isolement géographique et, actuellement, encore au stade de simple variété. Commune à Vizzavona.

124. Sarcophaga protuberans Pand. (sec. typ.) var. à anus noir. — Cette espèce remarquable par son front saillant et son chète antennaire court-cilié, montre chez les individus de Corse

une protubérance anale qui est noire au lieu d'être rouge comme c'est la règle.

125. Sarcophaga haemorrhoa Meig. (sec. typ.).

126. Sarcophaga haemorrhoidalis Meig. (sec. typ.).

127. Sarcophaga consanguinea Rond.

128. Sarcophaga Beckeri Villen. voy. Dipteren der Kanarischen Inseln von Th. Becker, p. 122.

129. Sarcophaga excuticulata Pand. (sec. typ.). — J'ai pris une 2 à Furiani près de Bastia. Le & est encore inconnu. La 2 présente une bande dorée à l'extrémité de la face postérieure des fémurs intermédiaires. Cette bande est glabre; au contraire, chez S. sinuata Meig. elle est formée de poils couchés et siège à la face antérieure des mêmes fémurs.

130. Sarcophaga Fertoni n. sp. - Aspect et taille de

Sarcophaga pumila Meig.

 σ . Vertex = $\frac{1}{3}$ du diamètre oculaire transversal. Chète antennaire à cils de moyenne longueur. Soies des gênes faibles et courtes. Palpes grêles, obscurs. Thorax ayant quelquefois 1—2 paires de soies acrosticales plus ou moins développées au devant de la suture; dc = 3. Scutellum: soies apicales faibles, ordinairement redressées et entrecroisées. Abdomen: 2e segment nu; dernier segment ventral muni d'une brosse d'aiguillons ras. -Protubérance anale: 1er segment d'un noir vernissé bordé en arrière d'une rangée de soies fines; 2e segment rouge ou brun-

rougeatre, allongé. Armature génitale: forceps long et étroit, ses branches amincies vers le 1/3 apical. Crochets antérieurs allongés, à extrémité obtuse; crochets postérieurs courts, crochus au bout. Pénis ayant l'extrémité libre en forme de proue et nantie de chaque côté d'une expansion étalée, translucide (Fig. 2). Pattes: fémurs intermédiaires munis d'un peigne apical;



fémurs postérieurs avec de longues soies éparses sur le bord inféroexterne et les tibias correspondants nus en dedans. 1ère nervure nue; 3e nerv. ciliée jusqu'à la petite nervure transversale; coude de la 4º nervure droit. Epine costale longue.

2. Vertex = à peine le diamètre oculaire; bande frontale noirâtre de même largeur que les orbites. Ouverture génitale ovalaire, bordée de longues macrochètes.

Je possède cette espèce du Dauphiné, de la Provence, de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie.

Dédiée à M. Ferton qui l'a trouvée aussi à Bonifacio dans un nid de Oxybelus melancholicus.

131. Sarcophaga Schnabli n. sp. — 2 ♂ de Campo di l'oro (collection de M. Schnabl et la mienne).



Taille et coloration de S. haemorrhoa Meig. — S'en distingue par la 1ère nervure de l'aile qui est nue, le 2e segment abdominal dépourvu de soies marginales médianes. Le front mesure \(^1/\)_5 du diamètre oculaire. Le thorax porte plusieurs paires de soies acrosticales développées au devant de la suture. Fémurs intermédiaires sans peigne; fémurs postérieurs avec quelques fortes soies au bord inféro-externe et les tibias correspondants à peu près nus en dedans (2 à

3 petites soies seulement). Protubérance anale: 1er segment noir bordé de cendré et d'une rangée de fines soies; 2e segment rouge,

non allongé. Armature génitale (voir fig. 1).

132. Blaesoxipha gladiatrix Pand. (sec. typ.) — Cette espèce a été confondue par Pandellé avec Blaesoxipha grylloctona Loew. La description et sa collection en font foi. Néanmoins pour ne pas encombrer la nomenclature avec un nom nouveau, je conserve celui de B. gladiatrix à l'espèce dont il est question ici. Le o pourrait être pris pour un autre, car seule son armature génitale peut le distinguer. Son forceps est formé de 2 crochets très longs, étroits, peu courbés qui le font reconnaître aisément lorsqu'on connaît les espèces voisines: un bon dessin serait nécessaire pour donner une idée exacte du pénis et de ses autres annexes, ces organes étant très réduits dans ce groupe. La 2 est d'un gris teinté de jaunâtre, avec une trilinéation brune sur l'abdomen plus ou moins distincte suivant les sujets. Elle revêt l'aspect d'un petit exemplaire de Tephromyia grisea Meig. mais elle s'en distingue encore par 4 segments abdominaux seulement au lieu de 5. Sa tarière, comme celle de T. grisea, dépasse à peine l'abdomen; et sa forme est aussi à peu près la même, celle d'une curette plus étroite. Chez B. grylloctona Loew au contraire, la P a une tarière beaucoup plus longue que chez les 2 P précédentes, aplatie latéralement en forme de lame de sabre qui dépasse notablement l'extrémité de l'abdomen; en outre, les 2 derniers segments abdominaux ont une rangée complète de longues et robustes macrochètes tournées en arrière.

J'ai pris 2 $_{{\cal O}^7}$ de B. gladiatrix Pand., l'un à Tattone, l'autre à Bastia.

Remarque. — Je crois utile et nécessaire de modifier à nouveau ma conception de ce groupe très homogène parmi les Sarcophagidae. J'avais proposé le nom général de Gesneriodes

pour remplacer celui de Gesneria R. D., préoccupé. Mais il n'est ni légitime ni équitable de sacrifier le terme Blaesoxipha créé par Loew et qui convient très bien aux espèces dont les $\mathcal Q$ ont une tarière. On réserverait dès lors le nom de Gesneriodes (s. stricto) aux espèces du type de Sarcophaga lineata Fall. dont la $\mathcal Q$ n'a pas de tarière, et celui de Tephromyia pour S. grisea Meig. dont la $\mathcal Q$ a 5 segments abdominaux apparents.

133. Gesneriodes lineata Fall. — Quelques ♀ seulement.

134. Gesneriodes sp.? — Plusieurs σ pris au bord de la mer à Furiani, près de Bastia, et absolument semblables à ceux que j'ai capturés sur le littoral de la Provence, souvent avec l'espèce précédente. Les branches du forceps ont une minuscule saillie en cupule avant la denticule terminale, comme chez S. cochlearis Pand. type qui est plus grande et a le front plus large. La γ de ces 2 espèces est du reste inconnue, soit qu'on ne l'ait pas encore rencontrée soit que semblable à celle de G. lineata elle s'en laisse difficilement distinguer faute aussi de tarière apparente.

Jusqu'à plus ample informé, je donnerai provisoirement à cette nouvelle espèce le nom de *Gesneriodes litoralis* et je la placerai à côté de G. cochlearis Pand. à laquelle elle ressemble beaucoup, du reste.

Remarque. — Un autre & capturé à Vizzavona s'éloigne des précédents par le front presque aussi large que chez S. cochlearis Pand. — Peut-être G. litoralis n'est-elle qu'une variété de G. cochlearis!

135. Onesia aculeata Pand. (sec. typ.).

138. Onesia vespillo Rond. (= agilis Meig. type + pusilla Meig. type). — Cette espèce est représentée dans la collection Meigen par plusieurs individus dont la plupart ont les palpes franchement jaunes.

137. Onesia corsicana n. sp. — A l'aspect de Pollenia rudis F. mais sans aucun revêtement laineux sur le thorax; c'est une véritable Onesia. Noirâtre. Tête grise avec les médians d'un roux ± obscur. Yeux subcontigus chez le & . Antennes noires, souvent ferrugineuses à l'union du 2° avec le 3° article. Palpes roux. Thorax grisâtre rayé de 3 larges bandes noires indécises, la médiane composée de 3 lignes juxtaposées. Scutellum à reflets d'un noir verdâtre comme l'abdomen. Celui-ci à fond un peu bronzé et brillant, saupoudré de cendré sur lequel apparaissent, à jour oblique, une ligne dorsale et des bandes noires transversales bordant les segments en arrière. Cuillerons d'un blanc un peu sale; le cuilleron inférieur avec des poils noirs en dessus. Ailes d'un gris terne avec la nervure transverse apicale presque droite tandis que la postérieure est courbée ordinairement en S;

épine costale nulle. Pattes noires. — \mathcal{Q} à pruinosité cendrée plus dense; l'abdomen vu d'arrière et à jour frisant, rayé transversalement de blanc au bord antérieur des segments.

Le 🗗 a été trouvé à Bonifacio par M. Ferton le 7 octobre dans un nid de Bembex oculata Latr. Il y a une Ç dans la collection de M. Schnabl et j'en ai capturé une autre à Vizzavona.

Remarque. — Cette Onesia paraît avoir une grande ressemblance avec O. (Pollenia) pulvillata Rond., mais elle s'en éloigne indubitablement par la coloration du scutellum et de l'abdomen.

138. Onesia caerulea Meig.

139. Pollenia rudis F.

- 140. Rhynchomyia impavida Rossi. Une ♀ à Tattone.
- 141. Stomatorrhina lunata F.
- 142. Phormia regina Meig.
- 143. Lucilia Caesar L. et var. ruficeps Meig.
- 144. Lucilia sericata Meig.
- 145. Calliphora erythrocephala Meig.
- 146. Calliphora vomitoria L.
- 147. Gastrophilus equi F. ♀ à Pigna.
- 148. Hypoderma bovis L. var. Bellieri Big. Un seule \mathfrak{P} , posée sur le sol, à Tattone.

Berichtigung.

In der Arbeit von J. Schnabl, Dipterologische Sammelreise nach Korsika, in dieser Zeitschrift Heft I. 1911, ist Folgendes zu berichtigen:

- S. 74 Zeile 4 von oben lies: "als die hintere Querader" statt "als der Abstand der beiden Queradern".
- S. 84 Nr. 69 lies: Chirosia albitarsis var. Villeneuvi n. var. \mathcal{O} Q. Schub.
- S. 86 Zeile 11 von unten lies: "Abartnamen" statt "Artnamen".
- S. 95 Nr. 114: = fratercula Mde. ist zu streichen.
- S. 100 Nr. 169 erhält folgenden Zusatz:

Unter den korsikanischen Exemplaren der *P. cornicina* Fabr. finden sich am häufigsten Exemplare mit 2 Acrosticalborsten vor der Naht, einige wenige aber in meiner Sammlung haben nur eine oder keine solche Borste. Dr. J. Villeneuve, welcher zuerst meine Aufmerksamkeit auf diese Tatsache lenkte, betrachtet diese Exemplare als zu einer Art gehörige, als Varietät der *cornicina* Fabr., und ich teile seine Meinung, daß man, um Gewißheit zu erlangen, noch das Hypopyg beider Arten untersuchen muß. Frey dagegen betrachtet die Form mit 2 Acrosticalborsten vor der Naht als besondere Art, *Ps. fennica* Frey. J. Schnabl.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Deutsche Entomologische Zeitschrift (Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung)

Jahr/Year: 1911

Band/Volume: 1911

Autor(en)/Author(s): Becker Theodor, Kuntze A., Schnabl Johann,

Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: Dipterologische Sammelreise nach Korsika. (Dipt.) 117-130